

met en lumière les fondements de l'automatisation bancaire. Elle permet de rationaliser des écritures longues et complexes, d'abaisser les coûts, de réduire l'espace — le manque d'espace est un difficile problème pour les succursales urbaines — d'offrir des services plus diversifiés et de les adapter aux besoins de la clientèle, d'améliorer les conditions de travail du personnel, enfin de perfectionner la gestion.

En 1965, un comité a étudié le problème de la mécanisation dans les caisses populaires et les autres sociétés du Mouvement Desjardins.

#### Modernisation explosive

A l'été 1969, on confiait à IBM, par un contrat de trois ans, le traitement de la comptabilité "intégrée". Une première caisse se rattachait au système en février 1970.

Comment se réalise cette intégration sur le plan informatique? Chaque caisse dispose d'un terminal, certaines en ont plusieurs, du genre téléscripneur. Elle a ainsi accès au fichier central des données. Les liaisons s'effectuent par ligne téléphonique. Mais les caisses populaires sont disséminées sur un vaste territoire; celles qui sont le plus éloignées de la centrale d'ordinateurs acquitteraient difficilement les frais de télécommunications, n'était le système de partage des coûts au prorata du nombre de comptes, qui écarte toute discrimination géographique.

Le système d'intégration s'applique à tous services de capital social, à toutes formes d'épargne, enfin aux prêts sur reconnaissance de dette ou sur hypothèque.

#### Jour et nuit

Le jour, durant les heures d'accès direct à l'ordinateur, on peut effectuer transactions monétaires ou non monétaires, ouvertures de comptes, insertions de messages, retenues ou gels de fonds, arrêts de paiements, fermetures de comptes. Enfin, on peut interroger les fichiers. On peut également débiter ou créditer les comptes du Grand Livre.

La nuit, en traitement différé, s'effectuent les "automatismes" qui ont délivré le personnel des tâches fastidieuses d'écriture: calculs d'intérêt, de bonis, de ristournes, virements de fonds des comptes d'épargne ordinaire

aux comptes d'épargne stable, remboursement des prêts à même les comptes d'épargne ordinaire, renouvellement des dépôts à terme, clôture de l'exercice, préparation des rapports touchant le contrôle quotidien des opérations, l'administration des dépôts et des prêts, les états financiers, etc.

Les caisses n'ont plus besoin de registres ni de livres comptables. Des rapports consolidés permettent aux dirigeants des Unions régionales et de la Fédération de connaître chaque jour les opérations financières de leurs caisses affiliées.

#### La fin des cauchemars

Ce système de traitement a beaucoup allégé le travail. Ainsi, le caissier fait l'état de sa caisse en quelques minutes; il n'a qu'à vérifier le solde en fonction des entrées compilées par le système. En cas d'erreur, il peut vérifier les opérations sur le journal témoin imprimé par le terminal. Et comme on n'utilise plus les "fiches de compte", il n'a pas à se déplacer pour vérifier le solde d'un compte ou pour le mettre à jour. Il effectue toutes ses opérations sans quitter le guichet, et les risques d'erreurs sont fortement réduits.

Quant aux cadres, ils disposent d'excellents instruments de gestion; enfin, l'ensemble du personnel est délivré des surcroûts de travail que causaient jadis la clôture de l'exercice ou la fin des périodes comptables.

#### Innovations récentes

Deux innovations, encore toutes récentes, seront sans doute appréciées: le système du relevé de compte, et le service intercaisses, inauguré en juin 75, qui permet d'effectuer retraits et dépôts, avec ou sans mise à jour du carnet, à n'importe quelle caisse intégrée.

Le SIC, premier en Amérique, huitième dans le monde après les systèmes de télétraitement bancaires anglais et japonais, dessert actuellement 400 caisses, soit plus de 2 200 000 membres, ce qui représente environ 5 millions et demi de comptes d'épargne et de crédit. Plus de 1 400 terminaux sont reliés à l'ordinateur par un réseau de 11 300 km de lignes téléphoniques.

#### Vers la société sans numéraire

L'automatisation des caisses populaires est loin d'être terminée. En inté-

grant certains fichiers au système, on pourrait songer à la coordination de certains autres services.

La petite caisse modeste de 1900 a beaucoup évolué. Jouera-t-elle de pair avec les grandes institutions financières un rôle actif dans l'avènement de la société future, société sans chèques, à virement électronique de fonds, à cartes de crédit, à distributeurs automatiques d'argent liquide? En dépit des difficultés techniques, financières et juridiques, elle s'y prépare avec diligence...

(Extrait de la revue "En quête" automne 1975).

#### Nouveau service pour l'Arctique canadien

La Société Radio-Canada et Environnement Canada ont annoncé conjointement un nouveau service de prévisions météorologiques pour l'Arctique canadien, le premier du genre au monde. Il s'agit d'un projet du Service du Nord de Radio-Canada mis au point par les ingénieurs de la Société et réalisé en étroite collaboration avec le Service de l'environnement atmosphérique. L'utilisation des dispositifs électroniques et des techniques les plus modernes permet de diffuser rapidement, par deux voies du satellite de communication ANIK, les prévisions météorologiques les plus récentes aux téléspectateurs du Nord.

Les prévisions météorologiques sont préparées par le Centre météorologique de l'Arctique situé à Edmonton. Celles-ci sont alors transmises automatiquement au Centre de contrôle du réseau de télévision Radio-Canada à Toronto. Environ six fois par jour, les données météorologiques sont transmises par satellite vers l'Arctique où elles sont diffusées sous forme de bulletins qui paraissent graduellement sur l'écran de télévision.

Au besoin, le prévisionniste du Nord fera parvenir des avertissements spéciaux ou des révisions de bulletins.

Les prévisions porteront d'abord sur tout le Territoire du Yukon, le nord de la Colombie-Britannique et la vallée du Mackenzie, du Grand lac de l'Esclave au delta du Mackenzie, ainsi que sur les régions de Sachs Harbour, Chesterfield Inlet, Baker Lake, Coral Harbour et Frobisher Bay.